

HOMMAGE DU PRESIDENT A YANNICK

Quand Danièle m'a demandé s'il y aurait quelqu'un qui dirait quelque chose, je n'ai pas réfléchi et j'ai dit oui immédiatement, je le ferais.

Inconsciemment je savais que je ne serais que le porte parole de beaucoup d'entre nous.

Porte-parole de tous les Présidents avec lesquels tu as travaillé, porte-parole de tout l'URP, porte-parole des cyclotouristes Samarien, porte-parole de tous ceux que tu as fréquentés, côtoyés, connus et qui te connaissaient bien.

Jeudi dernier, lors de l'hebdomadaire et traditionnelle sortie de l'Union des randonneurs picards vers Conty, le cœur n'y était pas, encore sous le coup de la nouvelle de ton décès survenu la veille. Nos pensées étaient ailleurs et nous pédalâmes sans conviction.

Tu étais en effet un des ces habitués du Jeudi matin et non des moindres. Tu aimais retrouver cette bourgade du sud-ouest amiénois où tu avais tenu, un temps, la maison de la presse.

Tu n'étais pas « une grande gueule », bien au contraire ; malgré ta haute stature, tu étais la discrétion même, jamais un mot plus haut que l'autre, mais toujours attentif à ce qui se passait dans le groupe, te laissant souvent glisser à l'arrière pour attendre un des cyclos momentanément distancé.

Tu étais toujours présent, tu représentais le club, avec d'autres, lors des nombreuses sorties extérieures qui nous permettaient souvent de remporter la coupe du club le plus représenté, sans compter tes participations aux manifestations régionales et fédérales.

Tu étais souvent à l'initiative et présent à de nombreuses manifestations comme Agora, la Samarienne, pour faire connaître le monde du cyclotourisme et nous faire connaître ; tu t'étais aussi investi au CoDep de la Somme, à la commission communication. Présent aussi lors de l'organisation et la tenue de nos assemblées générales ; tu n'avais pas ton pareil pour nous trouver le traiteur qui assurerait le repas de cette manifestation..

Dans les discussions, tu écoutais les autres, intervenais peu mais à bon escient, avec une pointe d'humour et des propos apaisants.

Tu étais aussi notre trésorier depuis de nombreuses années et quel trésorier ! Rompu par ton métier au maniement des chiffres, la tenue des comptes était d'une rigueur exemplaire. Chaque année lors de l'Assemblée Générale tu nous présentais dans un exposé limpide l'état de nos finances,

Nos commissaires aux comptes t'ont toujours donné Quitus, non pas un Quitus de complaisance, mais un Quitus pour ton sérieux, pour ta rigueur, pour tes précisions, pour la tenue de tes pièces comptables.

Tu avais aussi la lourde charge de rentrer les demandes de licences sur le site de la Fédération et d'aider les licenciés qui avaient été victimes d'un accident.

Tu ne voulais que servir, et quand je t'ai dit que tu serais un bon président tu m'as fait comprendre que tu ne souhaitais pas être un dirigeant, que tu n'avais pas cette vocation, c'était bien toi.

Yannick, tu nous a joué un mauvais tour, tu étais une de ces personnes avec qui on se sentait bien et qui tenait une place essentielle dans la vie du club et au-delà. Tu laisses un immense vide qu'il sera difficile de combler, tu vas beaucoup nous manquer, tu nous manques déjà surtout comme ami.

Yannick, tous tes amis randonneurs ressentent une très grande tristesse aujourd'hui et te disent un dernier adieu.

Rien ne nous empêche de croire en quelque chose, alors peut-être qu'un jour nous ferons d'autres randonnées sur d'autres routes.

Au revoir Yannick